L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 27 JUILLET 1888.

OFFICIEL.

Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane.

Session Régulière de 1888.

No 54.] LOI

Allouant la somme de $5,000 pour l'achèvement et l'installation de l'Hôpital de Charité de Shreveport.

Section 1.— Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, Que la somme de $5,000, à prendre du fonds général de revenu de 1889, ou de tout montant non autrement affecté, est allouée, ainsi que le recommande le comité des Institutions charitables et publiques, pour l'achèvement et l'installation du rez-de-chaussée de l'Hôpital de Charité de Shreveport.

S. P. HENRY,
Speaker de la Chambre des Représentants.

JAMES JEFFRIES,
Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.

FRANCIS T. NICHOLLS.
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Pour copie conforme à l'original.
Jos. GEBELIN,
Assistant-Secrétaire d'Etat.

No 55.] LOI

Pour amender et décréter à nouveau les sections 1 et 36 de la loi No 123 de 1880, approuvée le 10 avril 1880, intitulée "Loi pour pourvoir à la nomination d'un surveillant de l'enregistrement pour la paroisse d'Orléans, et de commis d'enregistrement dans tout l'Etat ; pour fixer leur traitement, déterminer leurs devoirs et leur autorité; pour pourvoir à l'enregistrement des votants dans la paroisse d'Orléans et à la création d'un registre des votants légaux ; pour indiquer les devoirs de certains officiers ; pour édicter des pénalités pour la violation de la présente loi ; pour régler la manière d'enregistrer les votants dans tout l'Etat ; pour pourvoir à la nomination d'agents (canvassers) spéciaux.

Section 1.—Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, que la section 1re de la loi No 123 de 1880, approuvée le 10 avril 1880, est amendée et décrétée à nouveau dans les termes suivants : "Immédiatement après la promulgation de cette loi, le gouverneur, avec l'avis et le consentement du Sénat, nommera un surveillant (supervisor) de l'enregistrement pour la paroisse d'Orléans, dont le mandat durera quatre années, et expirera au mois de mai. Il en sera nommé un de la même façon tous les quatre ans. Le supervisor recevra un salaire de deux mille dollars $2,000 par an, payable mensuellement sur son propre warrant, à prendre de tout fonds du trésor d'Etat non autrement affecté. Le surveillant ou supervisor de l'enregistrement, dans la paroisse d'Orléans, est autorisé à employer un commis dont le salaire ne dépassera pas quinze cents dollars par an, payable mensuellement sur son propre warrant, approuvé par le supervisor de l'enregistrement, à prendre de tout fonds au trésor d'Etat non autrement affecté. Ce commis remplira les devoirs que lui assignera le supervisor de l'enregistrement. Dans les cas d'absence, de maladie ou d'incapacité de ce dernier, il agira à sa place. Le supervisor de l'enregistrement et ses commis, nommés en vertu des dispositions de la présente loi, devront être eux-mêmes des votants légaux de la paroisse pour laquelle ils ont été nommés et ne seront pas éligibles à un emploi quelconque dépendant du scrutin populaire, qu'il s'agisse d'un poste fédéral, d'Etat, de paroisse ou de municipalité, tant qu'ils seront en place et pas avant l'expiration de trois mois après qu'ils ne seront plus en place ou qu'ils auront donné leur démission."

Sec. 2.—Il est de plus décrété, etc., Que la section 36 de ladite loi est amendée et décrétée à nouveau dans les termes suivants : "Dans chaque paroisse de l'Etat, excepté la paroisse d'Orléans, l'assesseur des taxes aura droit, pendant trente jours avant chaque élection générale, sur sa demande, à un commis, qui sera choisi dans le parti politique opposé et que nommera le gouverneur. Ce commis recevra un salaire de trois dollars par jour, pendant tout le temps qu'il sera réellement employé, pourvu que cette période de temps ne dépasse pas, en une seule année, soixante jours, et cela seulement pendant les années où se tient une élection générale. Le salaire ci-dessus sera pris de tout fonds au trésor de l'Etat non autrement affecté, sur présentation par le commis de son compte fait sous serment et approuvé par l'assesseur. L'assesseur dans chaque paroisse, excepté la paroisse d'Orléans, aura droit, en outre de son traitement comme assesseur d'Etat, à un salaire de deux cents dollars pour toute année où se tiendra une élection générale ou spéciale, payable sur son propre warrant, approuvé par le gouverneur, et à prendre de tout fonds au trésor d'Etat non autrement affecté.

Sec. 3.—Il est de plus décrété, etc., Que toute loi ou partie de loi en conflit avec la présente est et demeure rappelée.

S. P. HENRY,
Speaker de la Chambre des Représentants.

JAMES JEFFRIES,
Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvé le 10 juillet 1888.
FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Pour copie conforme à l'original.
Jos. GEBELIN,
Assistant-Secrétaire d'Etat.

No 56.] LOI

Relative à la publication des rapports de la Cour Suprême de l'Etat.

Section 1.—Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, Que la publication des décisions et des rapports de la Cour Suprême de l'Etat, sera faite sous la surveillance du rapporteur de la Cour et sous la direction et le contrôle du tribunal.

Sec. 2.—Il est de plus décrété, etc., Que le produit du bonus qui peut être réalisé par la publication des dites décisions et des dits rapports, sera affecté à l'achat des ouvrages de droit que la Cour désignera, lesquels resteront la propriété de l'Etat et seront affectés à l'usage du tribunal. Il est bien entendu que les dits rapports seront cédés aux membres du barreau au prix coûtant de publication.

Sec. 3.—Il est de plus décrété, etc., Que toute loi sur le même sujet ou en conflit avec la présente loi est et demeure rappelée.

S. P. HENRY,
Speaker de la Chambre des Représentants.

JAMES JEFFRIES,
Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvé le 10 juillet 1888.
FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Pour copie conforme à l'original.
Jos. GEBELIN,
Assistant-Secrétaire d'Etat.

No 57.] LOI

Pour amender et décréter à nouveau la loi intitulée "Loi punissant toute exigence frauduleuse de paiement (extortion in office) par les fonctionnaires de l'Etat de la Louisiane, des paroisses, de l'ordre judiciaire, des districts, des villes et villages incorporés ou possédant des gouvernements autorisés par la loi" la date loi étant la loi No 26 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvée le 15 février 1873.

Sec. 1.—Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, Que la loi No 26 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvée le 15 février, 1873, est amendée et décrétée à nouveau dans les termes suivants :

"Tout fonctionnaire ou employé autorisé par la constitution et les lois de l'Etat de la Louisiane, dans l'ordre législatif ou judiciaire, le département exécutif ou militaire du Gouvernement d'Etat, ou tout fonctionnaire ou employé de paroisse, de districts judiciaires ou autres, ou de villes et villages, incorporés ou possédant un gouvernement autorisé par la loi, dont le traitement pour services officiels est fixé par la constitution ou les lois, qui réclamera ou percevra, ou prendra, directement ou indirectement, plus que la rémunération qui lui est allouée par la loi pour ses dits services officiels, sera censé coupable de [illegible] frauduleuse (extortion in office) et sera puni de la manière prescrite ci-après.

Sec. 2.—Il est de plus décrété, etc., Que tout fonctionnaire ou employé désigné par la 1re section de cette loi qui portera ou fera porter frauduleusement, directement ou indirectement, sur les listes ou tableaux d'émargement de son bureau, le nom ou les noms de personnes comme employés à qui sont attribués des salaires pour services non rendus, les dits employés étant ce que l'on est convenu d'appeler des non valeurs ou "dead heads", sera, s'il est déclaré coupable par une cour de juridiction compétente du crime d'*extortion*, passible de la pénalité prescrite par cette loi.

Sec. 3.—Il est de plus décrété, etc., Que tout fonctionnaire ou tout individu violant les dispositions de la présente loi, sera censé coupable d'un délit (misdemeanor), et, s'il est déclaré coupable par une cour de juridiction compétente, sera passible d'une amende de mille dollars au plus et de cinq ans de prison au plus au gré de la cour. Toute personne éprouvant un dommage quelconque par suite des actes du prévenu, pourra, en dehors des procédures criminelles instituées contre ce dernier, le poursuivre civilement pour dommages. Un verdict en faveur de la partie lésée ou la condamnation du prévenu, produira de droit une vacance dans l'emploi exercé, par le fonctionnaire ou l'employé officiel.

Sec. 4.—Il est de plus décrété, etc., Que cette loi sera mise à exécution dès qu'elle aura été votée. Toute loi contraire à la présente est et demeure rappelée.

S. P. HENRY,
Speaker de la Chambre des Représentants.

JAMES JEFFRIES,
Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvé le 10 juillet 1888.
FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur de l'Etat de Louisiane.

Pour copie conforme à l'original.
Jos. GEBELIN,
Assistant-Secrétaire d'Etat.

No 58.] LOI

Autorisant le jury de police de la paroisse de la Pointe-Coupée à employer l'intérêt de tout le fonds Poydras de ladite paroisse pour y établir et entretenir une école publique ou plusieurs, et pour pourvoir à l'administration desdites écoles.

Attendu que preuve suffisante a été donnée conformément à l'article 48 de la Constitution, de l'intention des parties intéressées de soumettre le présent bill à la Législature :

Section 1.—Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, Que le jury de police de la paroisse de la Pointe-Coupée est autorisé à employer l'intérêt de tout le fonds Poydras de ladite paroisse pour y établir et entretenir une école publique ou plusieurs écoles, lesquelles seront administrées, autant que possible, selon les règlements maintenant en vigueur dans Académie Poydras de ladite paroisse.

S. P. HENRY,
Speaker de la Chambre des Représentants.

JAMES JEFFRIES,
Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvé le 10 juillet 1888.
FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Pour copie conforme à l'original.
Jos. GEBELIN,
Assistant-Secrétaire d'Etat.

Italie.

Le correspondant d'un journal italien —la *Tribuna*—dit qu'il a reçu communication d'une lettre écrite par une personne qui était admise dans l'intimité du défunt empereur Frédéric III. Cette lettre contient le passage suivant :

"Les deux choses que Frédéric III avait le plus à cœur étaient : le mariage de sa fille la princesse Victoria et la situation de l'Alsace-Lorraine. Toutes ses pensées se concentraient sur ces deux problèmes et pour tous deux il avait fini par trouver une solution commune, ou du moins un essai de solution. Son projet bien déterminé était de donner la main de sa fille au prince Alexandre de Battenberg et de nommer ensuite le prince gouverneur d'Alsace-Lorraine.

"Un gouvernement quasi autonome aurait servi alors de transition à une solution définitive, et telles étaient les propres paroles du souverain : "L'Allemagne sera délivrée alors du cancer qui la ronge depuis 1870, comme l'on me délivrera peut-être un jour du cancer qui me ronge la gorge."

"Dans l'intimité l'empereur développait cette idée : l'Alsace-Lorraine devenue Etat indépendant, l'Allemagne et la France réconciliées, l'Europe désarmant et laissant enfin respirer librement les populations."

Le sénat a approuvé, le 10 juillet, les mesures financières proposées par le gouvernement et votées précédemment par la Chambre des députés, ainsi que les mesures relatives aux chemins de fer.

La Chambre des députés a terminé la discussion générale du projet de réforme communale et provinciale.

Le *Fanfulla*, qui passe pour l'organe de la cour, dit que la visite de l'empereur d'Allemagne aura lieu en octobre, ce qui implique qu'elle se fera dans une ville de la Haute Italie, le roi n'étant jamais à Rome à cette époque de l'année.

M. Crispi a avisé M. de Mouy qu'il lui remettrait, très prochainement, une note sur la question des taxes de Massouah et il a, d'autre part, envoyé des instructions au général Manabrea pour que celui-ci puisse en causer avec M. Goblet.

On télégraphie, au *Journal des Débats*, que M. Hardouin, directeur du journal l'*Italie*, est remplacé par M. Cesana, Italien et rédacteur au *Fanfulla*. On dit que M. Hardouin est éliminé à cause de sa qualité de Français, bien qu'il ait épousé une Italienne. L'*Italie* aura probablement désormais un caractère plus officieux que par le passé.

Le journal l'*Italie* dit tenir, de source certaine, que rien n'est encore décidé au sujet du voyage en Italie de l'empereur d'Allemagne.

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1888.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrence, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 10 juin 1888 jusqu'au 25 février 1889, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes :

LE VRAI DANS L'ART ET LA LITTÉRATURE.

Pour les hommes :

ULLOA, AUBRY, O'REILLY : LEUR RÔLE DANS L'HISTOIRE DE LA LOUISIANE ; ÉTAT SOCIAL ET POLITIQUE DU PAYS A LEUR ÉPOQUE.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

West End.

Tous les soirs, jusqu'à dimanche inclusivement, concert par l'orchestre mexicain, avec le capitaine Encarnacion Payen pour chef. Donnez vous le plaisir de ces derniers soirées, dont le retour se fera peut-être bien longtemps attendre. Vous y trouverez foule et le répertoire de ces artistes est tellement vaste que sans cesse le programme se renouvelle, en demeurant toujours intéressant au plus haut degré.

C'est encore à la Nouvelle-Orléans que l'orchestre mexicain aura obtenu son succès le plus flatteur, le plus productif tout à la fois.

Théâtre St. Charles.

Pas d'obstacles pour les Gusmans du théâtre ; la chaleur intense n'a pas empêché hier la foule de se porter au St-Charles et, ce qui mieux est, d'y rester jusqu'au dernier baisser de rideau, s'il vous plaît.

Elle a écouté religieusement et applaudi avec ensemble les excellents amateurs de la troupe du Shakspeare Club qui a fort intelligemment interprété *Married Life*.

Rôles importants, rôles accessoires tout le monde a bien mérité du public.

Fête scolaire.

Nous rappelons à nos lecteurs que la fête scolaire annuelle des Ecoles (Filles et Garçons) de l'Union Française, se donne ce soir, à la Salle de la Société, rue des Remparts, entre les rues St-Philippe et du Maine.

La distribution des prix sera précédée d'une partie musicale, d'une partie littéraire et d'une représentation dramatique ainsi composée : *La Loterie Francfort*, comédie en un acte, jouée par les jeunes filles ; *La Tour de Babel*, comédie en un acte aussi, dont tous les rôles seront tenus par les garçons. Tout cela a fort bien marché aux répétitions, nous dit-on, et promet une soirée fort agréable. On commencera à sept heures et demie.

LA LECTURE.—M. Léon de Poltoratzky, agent de ce magazine littéraire parisien, vient d'en faire distribuer le 25me numéro à ses nombreux abonnés, et celle-là ne sera pas des moins remarquées ; jugez en par ce sommaire : *Margot*, par Jules Claretie, *Les feux d'artifice*, Henry de Chennevières, *Petite Reine* (3ème partie), René Maizeroy, *Mahé des Indes* (1ère partie, Pierre Loti ; *Le Chêne*, poésie, Josephin Soulary. *Les Rois en exil* (9ème partie), Alphonse Daudet, *Pensées detachées*, J. Barbey d'Aurevilly ; *Souvenir de jeunesse* (7ème partie), Francisque Sarcey, *Croquis de Juillet*, Gustave Geffroy :

Dans cette même livraison (10 juillet) l'éditeur annonce que, dans son prochain numéro, celui du 25 juillet, la *Lecture* commencera la publication de l'*Immortel*, l'un des plus éclatants succès de cette plume hors de pair, Alphonse Daudet. L'*Immortel*, une nouveauté pour la plus grande partie des lecteurs de la Nouvelle-Orléans, accroîtra certainement la liste des souscripteurs obtenus par M. de Poltoratzky, dont le bureau se trouve rue du Canal 190. Prix de chaque livraison, formant un volume in 8o, de 100 pages environ : 20 cents.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 26 juillet 1888.—Indications pour la Louisiane : Beau temps, légers changements dans la température vents variables.

Température au 26 juillet 1888.

Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	87	30
Midi	90	32
3 P. M.	92	33
6 P. M.	89	31

MARIAGES NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Louis G. Schleber à Mlle Annie M. Miller.
George H. Miller à Mlle Lena V. Schulz.
Philémon Estrada à Mlle Apolonia Augusta.
Jefferson Bacchole à Mlle Nettie E. Nichols.

Naissances.

Mme Simon Seklinger, une fille.
Mme Adolph Asler, un garçon.
Mme Gustave V. Sonnat du Fossat, un garçon.
Mme Aaron Levin, une fille.
Mme Walter Blood, un garçon.

Décès

Vve M. Livingston, 66 ans, 410 rue Notre-Dame.
Mlle Marie C. Guignan, 74 ans, coin des rues Washington et Septième.
Bertrand Reed, 3 mois, 680 rue Dryades.
Frederick D. Eluitt, 6 ans, 232 rue St-André.
Ella Scott, 29 ans, 33 rue Sud Roman.
Mateo Punsarich, 44 ans, 171 rue St-Pierre.
John S. Borland, 35 ans, 230 Avenue Howard.
Mme Louise Kranz, 27 ans, coin Thalie et Magazine.
Richard Brooks, 63 ans, 852 rue Baronne.
Bernadine Lapier, 2 ans, 33 rue Magnolia.
Veuve Mary A. Hickey, 82 ans, 73 rue Washington.
Sophie Gilbert, 2 jours, 566 rue Ste-Anne.
Mary Gilbert, 1 jour, 566 rue Ste-Anne.
*Annie M. Morgan, 8 ans, 111 rue Olive.
John F. Pfeiffer, 4 semaines, 12 rue Jena.
Wm Zeigler, 11 ans, 749 rue Constance.

*Diphthérie.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Harry H. Hall au Mutual Building Association, un terrain borné par les rues Washington, Pine, Lowerline et l'avenue St-Charles, $450.

Bridget Brown à Anatalie Dalon, un terrain borné par les rues Constance, Magazine, Jena et Cadiz, $1000.

Patrick Garry au Southern Building Ass'n, un terrain borné par les rues Bolivar, St-Jane, Perdido et Gravier, $600.

V. Marcq et V. Parmentier à B. W. Taylor, un terrain borné par les rues Carondelet, Canal, Commune et St-Charles, $16,000.

Joseph Vallier à Mme David C. Walsh, un terrain borné par les avenues Pacific et Atlantic et les rues Market et Jackson, $1000.

Cour Civile.—Olivia McDonald demande l'émancipation.

La succession Catherine McNolly est ouverte.

Inventaire de la succession Vve Eichman Faux, $931 50.

Inventaire de la succession Edw. B. Reynolds. $7,044 26.

Inventaire de la succession John Maurice Lapeyrolerie, $2,100.

Cour criminelle.—Section B—John Claverie a été reconnu coupable de vol.

Thos Trimple, coups et blessures—Accusation retirée.

Cæsar Barra, larcin—1 mois de prison.

Arrêté—Un nègre du nom de B. J. Bell a été arrêté au Chef Menteur sur une accusation portée contre lui par M. A. De Lamare, pour avoir décacheté une lettre qui était adressée à ce dernier. L'accusé a été mis sous caution de $500 par le commissaire Wright.

Affaires municipales. — Une offre unique celle de M. J. Foster ($4000), a été reçue pour le remorquage des bateaux à immondice.

Le maire a reçu hier, une lettre anonyme écrite en mauvais anglais dans laquelle on le prévenait que les Italiens avaient l'intention de se réunir armés à l'Hôtel de Ville, pour l'obliger à les autoriser à vendre leurs fruits le dimanche. Le maire n'a attaché comme de juste que peu d'importance à cet avertissement qui n'est peut-être qu'une pure invention de la part de l'auteur.

Arrêtés.—On a arrêté hier quatre enfants dont trois âgés de 15 à 16 ans et l'autre de 14 ans. Ils se nomment Tony Lewis, Alex. Dosket, Hunter McGuildrick et Albert Halauneda. Ils prétendent arriver de San Antonio, Tex., et étaient venus ici pour trouver de l'occupation. On va prendre des informations auprès de leurs familles avant de prendre aucune mesure contre eux.

Vols.—Hier matin, à 2 heures, un malfaiteur a pénétré chez M. A. S. Beck, rue Eléonore, près Laurel et a volé quelques poules.

—On a arrêté pour avoir volé 4 porcs, un nommé Robt Johnson.

—Mardi dernier les plaques de licence Nos 3403, 3404 et 3411 ont été arrachées des wagons de la N. O. City R. R., rue Pilié, entre Thalie et Terpsichore.

Trouvée.—Une valise contenant des vêtements a été trouvée hier matin sur la levée par un agent de la police Farrell, qui l'a déposée au bureau du chef de police.

Repêché.—Hier à 1 heure, on a repêché, au pied de la rue St-Joseph, le corps d'un inconnu vêtu d'un pantalon noir et d'une chemise bleue. Le coroner a délivré le certificat.

Autre vol.—Hier soir, à 4 heures, on a volé à M. Geo. Morris, marchand de fruits au No 197 rue Tchoupitoulas, une somme de $24.

Ecrasée.—Hier soir, à 6 heures 45, une négresse âgée et dont on ignore le nom, a été écrasée par une locomotive de l'Illinois Central, à un demi mille de la gare. Le conducteur et le mécanicien ont été arrêtés et remis en liberté sous caution de $500.

La chaleur.—Hier soir à quatre heures, un nommé Geo. Hebbler, âgé de 25 ans, qui déchargeait des fruits à la gare du chemin de fer Jackson, a été subitement incommodé par la chaleur et on a dû le transporter chez lui, encoignure Dauphine et Poète, après lui avoir donné les premiers soins.

Blessé—Un enfant du nom de James Castill, employé à la laiterie Bodéon, encoignure Dufossat et St-Denis, a été blessé à coups de cornes par un taureau qu'il attachait dans l'étable. Il a été transporté à l'hôpital.

Paragraphes.—Le comité de police a étudié hier les cas qui lui ont été soumis.

Le télégraphiste surnuméraire Mulroy, accusé d'ivresse, a été suspendu en attendant le résultat de l'enquête.

Une enquête sera faite aussi au sujet de l'accusation de négligence portée contre l'homme de patrouille S. Gauthreau et celle de désobéissance contre le caporal J. L. Gross.

—Une négresse du nom de Fannie Patten a été attaquée et battue par deux autres négresses, Ella et Emma Belle, rue Jackson, près Jefferson. Toutes deux ont été arrêtées.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Rente française.

Paris, 26 juillet—Le trois pour cent est coté à 83 francs 70 centimes.

L'Empereur Guillaume.

Stockholm, 26 juillet—L'empereur d'Allemagne est arrivé, cette après-midi, en cette ville. Il a été reçu par le roi Oscar et le prince de la couronne Gustave.

Il y avait une foule considérable dans les rues et les maisons étaient pavoisées de drapeaux.

Préparatifs pour la réception de l'Empereur d'Allemagne à Stockholm et à Copenhague.

Londres, 26 juillet—De grands préparatifs se font à Stockholm et à Copenhague pour la réception de l'empereur Guillaume.

Le roi Christian, de Danemark, est parti dimanche de Copenhague avec une petite flotte pour aller au devant de l'escadre allemande.

Deux navires de guerre russes sont aussi attendus à Copenhague pendant le séjour de Guillaume dans le Danemark.

Guillaume II à Stockholm.

Stockholm, 26 juillet—Le roi Oscar, accompagné du prince de la couronne, s'est embarqué ce matin à 6 heures sur le cuirassé Drott et est allé à la rencontre de l'empereur Guillaume.

L'escadre suédoise qui était partie d'abord au devant de l'empereur pour l'escorter rencontré de la flotte allemande, à Sandham, hier soir.

Ce matin, à 8 heures, les deux escadres ont été aperçues au large de Galran. A l'approche du Drott, les navires allemands ont tiré un salut. Le roi Oscar portant l'uniforme d'amiral suédois et le Prince de la Couronne sont alors montés à bord du yacht *Hohenzollern* et ont été reçus par l'Empereur Guillaume qui portait sur la poitrine la décoration de l'Ordre Suédois du Séraphin. Les deux monarque se sont embrassés. Les batteries de terre ont lancé plusieurs salves d'artillerie et les musiques militaires ont exécuté la "Heil dir im Siegeskranz."

Les navires sont entrés dans le port à midi au coup de canon de la citadelle.

Le port était plein de bateaux de plaisance dont les ponts étaient encombrés de curieux.

L'empereur Guillaume, le prince Henri et leur suite ont été invités à un lunch qui a eu lieu au débarcadère en un arc de triomphe avait été érigé. Là le roi Oscar entouré de sa cour a reçu l'Empereur et le Prince Henri.

Puis tout le cortège accompagné d'une escorte militaire s'est dirigé vers le château.

Sur toute la route, la foule était énorme. Elle a acclamé l'empereur allemand. Guillaume II a paru très flatté de cette chaleureuse réception. Il y a répondu par des saluts. A leur arrivée au château, Leurs Majestés ont fait une apparition sur le balcon, aux acclamations de la foule.

Après avoir parcouru le jardin zoologique, le Roi Oscar et ses hôtes impériaux ont présidé un banquet qui a eu lieu à 7 heures.

Il y avait 150 invités. En portant un toast à l'empereur, le Roi a dit que les marques d'amitié que lui avait témoignées l'empereur Guillaume étaient le plus beau, le plus cher souvenir de sa vie.

Il a remercié l'empereur de sa visite et a exprimé l'espoir que Dieu lui assurerait un règne long et glorieux. L'hymne national prussien a été exécuté ensuite au milieu de l'enthousiasme général.

Dans sa réponse, l'empereur a dit que les traditions des nations allemande et scandinave étaient étroitement liées les unes aux autres.

Il avait confiance que les liens d'amitié qui existaient entre les Suédois et les Allemands seraient durables. Il a alors proposé la santé du roi Oscar.

La musique a joué alors l'air national Suédois.

L'empereur occupait le siège d'honneur entre le roi Oscar et le prince de la couronne. Le prince Henry était assis près de la princesse de la couronne. Le comte Herbert Bismarck faisait face au roi. Pendant l'entrée du cortège dans la salle du banquet, la musique des gardes du corps a joué une marche composée pour la circonstance et dédiée à l'empereur Guillaume.

Autres évictions par la force.

Dublin, 26 juillet—Un certain nombre de tenanciers ont été chassés de leur maison sur les propriétés Lewis, à Woodford, comté de Galway. Les officiers ont rencontré une résistance désespérée. Un des officiers de police a été blessé et onze habitants ont été fait prisonniers.

M. James O'Kelly.

Dublin, 26 juillet.—M. James O'Kelly, journaliste et membre de la Chambre des Communes, arrêté mardi après-midi, à Londres, pour délit commis sous le "Crimes Act" et conduit ensuite à Boyle, a été aujourd'hui reconduit en prison, pour une semaine, en attendant l'interrogatoire. On a refusé de l'admettre à cautionnement.

Le Grand-duc Paul de Russie.—L'Empereur d'Allemagne.

Berlin, 26 juillet—On annonce officiellement que le grand-duc Paul de Russie a été nommé chef du régiment de cuirassiers du Brandebourg.

L'empereur d'Allemagne a conféré l'ordre de l'Aigle Rouge au vice-amiral Acton, de la marine Italienne, Il a donné d'autres décorations au vice-amiral Civatik, au lieutenant Bouefoi et à l'ingénieur Cerimele, de la marine italienne, ainsi qu'au recteur de l'Université de Bologne.

Le sculpteur Storre.

Londres, 26 juillet.—Le sculpteur Storre publiera sous peu un article dans le *Fortnightly Review*, relativement à la découverte de l'Amérique par John Cousin, de Dieppe, avant le débarquement de Colomb.

Le Roi de Suède.

St-Pétersbourg, 26 juillet.—Le Roi de Suède est attendu ici le 3 août.

Le Journal de St-Pétersbourg.

St. Pétersbourg, 26 juillet.—Le *Journal de St. Pétersbourg* dément le rapport publié dans le "*Journal des Débats*" de Paris, annonçant que l'entrevue des empereurs a jeté l'alarme en Turquie, et que celle-ci prendre les mesures militaires nécessaires. La même feuille ajoute : "La Turquie est certainement incluse dans les pays anxieux de la paix.

Tout le monde sait que l'objectif de l'entrevue est de rassurer l'Europe et de faire disparaître toute espèce d'appréhension."

Menace d'assassiner M. Gladstone.—Arrestation d'un Allemand.

Londres, 26 juillet—Un Allemand, nommé Cloton, a été arrêté pour avoir menacé d'assassiner M. Gladstone. Interrogé par la police, Cloton a dit qu'il avait envoyé à Mme Gladstone un manuscrit, avec prière de le lire. Quand on lui a demandé ce manuscrit, il a répondu qu'il avait été égaré et qu'on ne pouvait le retrouver. Il a écrit alors une lettre à M. Gladstone.

Entrevue du Roi de Grèce et du Comte Kalnoky.

Vienne, 26 juillet—Le roi de Grèce, qui est en route pour St-Pétersborg, a eu, aujourd'hui, une entrevue avec le comte Kalnoky.

Le premier ministre a assuré le roi des sympathies de l'Autriche pour la Grèce qu'il regardait a-t-il dit, comme le principal rempart contre le panslavisme dans les Balkans.

Interpellation sur l'arrestation de M. O'Kelly.

Londres, 26 juillet.—Ce soir, à la Chambre des Communes, en parlant de l'arrestation de M. James O'Kelly, M. Sexton a demandé pourquoi les membres de la Chambre n'étaient pas avertis convenablement au lieu de les faire saisir brutalement par des hommes de police au moment où ils entraient dans la chambre.

M. Balfour, secrétaire en chef d'Irlande, a répondu qu'il n'y avait pas d'autre moyen légal qu'un warrant.

Quant à la question de savoir si un parlementaire refuserait de se présenter à la cour, s'il y était appelé, il a déclaré que plusieurs avaient en effet refusé de se rendre aux sommations de la justice.

Il acceptait l'entière responsabilité de ses actes à l'égard de M. O'Kelly et autres. (Applaudissements.)

M. W. H. Smith, au nom du gouvernement a demandé une session d'automne qui était devenue nécessaire par suite de la situation des affaires publiques. Il y avait à demander à la Chambre des crédits pour le service de l'armée et de la marine. Il espérait que la Chambre voterait le bill du gouvernement et le bill de la Commission Parnell.

Il a proposé que la Chambre s'ajourne le 11 août et se réunisse en novembre.

Adopté.

WASHINGTON.

CONGRES

Chambre.

Washington, D. C., 26 juillet.—Sur motion de M. Townsend, Illinois, une résolution conjointe a été votée pourvoyant temporairement, jusqu'au 1er septembre, aux besoins de l'armée.

Dans la séance du matin, la Chambre a discuté le bill ayant pour but la construction de bâtisses pour le département des postes. Le rapport qui accompagne le bill dit qu'il a pour but d'établir un plan pour la construction d'édifices publics consacrés exclusivement au département des postes et d'un style uniforme ; ils devront adaptés spécialement aux besoins du service de ce département.

Il ne s'occupe que des localités où l'on a fait une recette brute annuelle de $300, pendant deux ans. La dépense ne dépassera, en aucun cas, $25,000.

Il y aura trois classes de bâtisses, dont le prix variera suivant le montant des recettes brutes.

Le Président Cleveland.

Washington, D. C., 26 juillet—Le président est parti d'ici, à 11 heures ce matin, pour New York par le Pioria RR. Il est accompagné de Mme Cleveland, Mme Folsom et du Col Lamont.

On observe le plus grand secret sur les plans du président. Les employés de la Maison Blanche ont pour instructions spéciales de ne rien dire sur ce sujet. Par d'autres sources, cependant, on apprend que le Président et le maître général des postes feront un court voyage en yacht, en compagnie de quelques amis qui les joindront à New York. Le voyage durera trois jours. Avant son départ, M. Cleveland sera de nouveau présent à la Maison Blanche, mardi matin, Mme Cleveland et Mme Folsom laisseront la compagnie à New York et continueront leur voyage jusqu'à Marion, Massachusetts, où elles resteront probablement plusieurs jours les hôtes de M. Gilden, éditeur du *Century Magazine*.

Le secrétaire Whitney devait accompagner le Président ; mais il a changé d'avis au dernier moment.

La question du tarif au Sénat—prolongation de la session.

Washington 26 juillet—La perspective d'une très longue session, par de la décision, prise par le comité de confédérence républicain mercredi, n'est pas si menaçante qu'on a pu le supposer généralement.

Le bill de 1889 a été en discussion au Sénat avec des interruptions commandées par les circonstances, depuis près de six semaines. Il y a, sans doute, dans la situation actuelle, matière pour des débats sans fin ; mais on pense que le comité peut achever la rédaction de son bill et son rapport dans une semaine ou dix jours. Le sénat commencera probablement alors ses séances à 11 heures et siègera sept heures par jour. En y ajoutant les séances du soir, il y a certitude d'un résultat plus prochain qu'on ne le pense.

La difficulté d'obtenir un quorum de la chambre en même temps, n'a aucune importance et la hausse constante de la chaleur fait espérer que l'on s'empressera d'en finir dans six ou sept semaines, si non auparavant. La session actuelle achèvera sa besogne. Il y a d'ailleurs eu déjà 18 grands discours prononcés, au Sénat, sur la question du tarif.

Fournitures d'acier pour le cuirassé "Texas."

Washington, 26 juillet—Les contrats pour fournitures d'acier pour le cuirassé "Texas" que l'on va construire à Norfolk, ont été accordés comme suit :

Park Frères et Cie, de Pittsburg, 920 tonnes de plaques d'acier—$66,770 ; Carnegie Phipps et Cie, de Pittsburg, 503 tonnes d'acier travaillé, $43,266 et 100 tonnes de rivets, $8,601. La "Standard Steel Casing Co," de Thurlon, Pennsylvanie, 120 tonnes d'acier fondu, $11,661.

Le bill d'allocation postale.

Washington, 26 juillet—Le bill d'allocation postale a été approuvé par le Président Cleveland.

Une jeune américaine refuse d'épouser un grand seigneur russe.

Cleveland, Ohio, 26 juillet.—Il n'est bruit dans le comté de Cleveland que de l'histoire d'une charmante jeune femme de Chatham, Ontario, qui était ici en visite il y a quelque temps, et a refusé d'épouser un noble russe. Les deux jeunes gens s'étaient rencontrés, il y a deux ans, en Allemagne sur un train du chemin de fer qui s'était trouvé bloqué au milieu d'un ouragan de neige. C'était le colonel comte Hoffenberg, adjudant dans l'état-major du Czar et membre d'une famille noble. Il en résulta une correspondance qui se continua.

Il y a trois semaines, le comte vint à Cleveland pour voir la jeune fille. Il y eut des dîners donnés à l'hôtel du comte ; en retour, les amis de la jeune fille le reçurent ; mais ses déclarations restèrent vaines. Il y a quelques jours, la jeune fille partit pour le Canada et le comte est retourné plein de chagrin, en Russie. Les amis de la jeune fille ne veulent pas laisser publier son nom.

Le comité d'enquête sur l'immigration à l'œuvre. — Dépositions intéressantes.

New York, 26 juillet—L'ex membre du Congrès, Oates, de l'Alabama, a pris part aujourd'hui aux travaux du comité congressionnel d'enquête sur l'immigration. M. Spinola était le seul absent. M. John Curtis, qui a l'inspection des affaires de l'entrepont, sur la ligne Cunard, a été le premier témoin entendu.

La ligne paie aux agents $2 de commission par tête ; la ligne a six ou huit agents ici. Voici la liste de ses importations annuelles :

1883, 11,558 ; 1884, 8,427 : 1885, 16,556 ; 1886, 15,664 ; 1887, 17,732 ; pendant les six mois de la présente année, 21,194.

La Compagnie a employé tous les moyens que lui permettait la loi pour empêcher le débarquement, ici, de travailleurs engagés par contrat.

L'an dernier la compagnie a vendu 10,200 billets payés d'avance, le chiffre de 10 billets étant la limite imposée à un acheteur en une seule fois. Le témoin n'a pas connaissance qu'il y ait eu aucun arrangement entre les compagnies pour contrôler les prix.

Les médecins chargés par le gouvernement anglais de faire l'inspection, se bornaient à rechercher si les passagers étaient affligés de quelque maladie contagieuse. Il ne croit pas que les docteurs se préoccupassent de savoir s'il y avait des boiteux ou des gens d'une condition servile. Le but des docteurs était de protéger tous ceux qui naviguaient sous pavillon anglais.

Le vice-Consul Italien, Attilio Monaco était le second témoin ; il a déclaré que sa situation officielle ne lui donnait nullement le droit de fournir, au nom du gouvernement la moindre somme d'argent pour renvoyer au pays ses nationaux indigents ou invalides.

Il n'y a pas de limite assignée au montant qu'il doit dépenser. Le tout est laissé à sa discrétion.

Il a dit que 50 pour cent des italiens qui viennent ici sont des fermiers ; 30 pour cent sont des travailleurs ayant un métier ; les autres sont des journaliers. Il y a un mois environ, il a reçu de son gouvernement $1,000 pour être distribués parmi les italiens pauvres.

Découverte d'une bombe gigantesque.

Chicago, 26 juillet—Les hommes qui étaient occupés, hier, à décharger un "car" de pommes qui arrivaient de New Albany, Indiana, ont trouvé ce que l'on suppose être une bombe énorme. Le fond d'un des barils était brisé ; en l'examinant, on a vu une barre de fer parmi les pommes. Quand on s'en est emparé, on a trouvé que c'était un tuyau en fer, de trois pouces de diamètre et de seize pouces de long. Les deux extrémités étaient fermées par une matière dure, qui a paru être de l'amiante. D'un bout sortait une une corde de laine carbonisée qui paraissait devoir servir de mèche. Il semble que cette mèche a dû brûler et s'être éteinte, avant d'avoir atteint l'intérieur du tuyau. L'autre côté était garni de plusieurs feuilles de cuivre. On fera, aujourd'hui, l'examen de cet engin que l'on dit être une bombe. Les pommes venaient de New Albany par la voie de Louisville, New Albany et Chicago, et avaient été chargées sur un train de fret de Pennsylvanie.

Comment a été trouvée la dynamite chez Hronek.

Chicago, 26 juillet—On raconte que dans l'arrestation de Hronek qui passe pour être le chef de ceux qui sont accusés de tentative d'assassinat sur Gary, Grinnell et Bonfield, la police a fait une importante découverte, en exploitant la frayeur de la femme de Hronek.

On avait trouvé par surprise de la dynamite chez Hronek, au moment de l'arrestation. Le tout consistait en bombes de plusieurs dimensions et de plusieurs formes. La police convaincue qu'il y avait autre chose demanda à Mme Hronek où se trouvait la dynamite qui devait être quelque part en abondance. Mme Hronek conduisit alors les hommes dans le sous-sol où se trouve le petit atelier de Levio.

A la grande joie des officiers qui la laissaient faire ses recherches, elle découvrit un panier plein de baguettes, dans chacune desquelles en étaient renfermée une demie livre de la matière en question. Il y en avait au moins 10 livres, de quoi faire sauter tout le quartier.

On dit que le grand jury peut prouver que Levio aussi bien que Hiscock, savaient où était cachée cette dynamite.

Splendides récoltes dans l'Ouest.

Chicago, 26 juillet—Une dépêche de Winona, Minnesota, dit : Une enquête soigneuse sur la situation des récoltes ; dans le sud du Minnesota, démontre que la perspective est extrêmement encourageante. Le blé d'hiver est déjà moissonné. Il donnera une moyenne de 30 boisseaux l'acre, tandis que plus loin, à l'ouest, les mêmes résultats sont assurés.

Dans quelques régions, les punaises du blé ont causé quelque dégât, mais beaucoup moins qu'on ne le craignait, il y a quelques semaines. Les champs d'orge, semés plus tard et qui, alors, étaient considérés comme à peu près sans valeur, donnent de splendides promesses.

Des myriades de fourmis, destructives de la punaise, en ont débarrassé les champs et sauvé le grain.

Le foin, l'avoine sont superbes et le blé promet de donner au moins de 15 à 18 boisseaux l'acre. Jamais dans la vallée de la rivière Jim, Dakota, on n'a vu pareille récolte. En dépit des contretemps, tout va bien.

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE. — M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. Gonthier, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport :

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants :

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium : 263 milligr. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents :

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive ;
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible ;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" étant fourneau des Etats-Unis—celui des MM. Carnegie Brothers & Co, à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat :

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

OFFICIEL.

Exposé annuel du Fonds des dépenses judiciaires de la Paroisse d'Orléans pendant l'année expirant le 31 décembre 1887.

DÉPARTEMENT DE L'EXÉCUTIF,
Etat de la Louisiane.

CONFORMÉMENT aux dispositions de la loi No 136 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane approuvée le 10 avril 1880, nous, SAMUEL DOUGLAS McENERY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, et Oscar Arroyo, Secrétaire d'Etat, après avoir examiné et comparé les timbres judiciaires qui sont nécessaires et requis par la loi pour la mise à exécution des dispositions de l'Acte précité et qui sont émis seul autorité de l'Article 141 de la Constitution de l'Etat et qui sont actuellement entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier d'Etat, ainsi que le montant des timbres vendus, le produit de la vente et la manière dont il en a été disposé pour le compte du fonds des dépenses judiciaires de l'Etat, nous sommes arrivés au résultat suivant établi dans les livres de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier de l'Etat et que nous certifions correct :

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics, le 31 décembre 1886, d'après l'exposé déposé et enregistré dans le bureau du Secrétaire d'Etat, le même jour, quatre cent soixante-huit mille six cent vingt-neuf piastres 75 cents	468,629 75
Montant des timbres judiciaires retirés par le Trésorier d'Etat des mains de l'Auditeur des Comptes publics pendant l'année se terminant le 31 décembre 1887, cent quatre-vingt dix-huit mille six cent vingt-neuf dollars, 75 cents	198,629 75
Balance des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics, le 31 décembre 1887, deux cent soixante-dix mille dollars	270,000 00
Montant des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1886, d'après l'exposé enregistré au bureau du Secrétaire d'Etat, le même jour, dix mille six cent six dollars, 87 cents	10,606 87
Montant des timbres judiciaires retirés par le Trésorier d'Etat des mains de l'Auditeur des Comptes publics pendant l'année échue le 31 décembre 1887, cent quatre-vingt dix-huit mille six cent vingt-neuf dollars 75 cents	198,629 75
Montant total des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat pendant l'année échue le 31 décembre 1887, deux cent neuf mille deux cent trente-six dollars, 62 cents	209,236 62
Montant judiciaire des timbres vendus par le Trésorier d'Etat pendant l'année échue le 31 décembre 1887, quatre-vingt mille six cent soixante-cinq dollars	80,665 00
Balance des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1887, cent vingt-huit mille cinq cent soixante et onze dollars et 62 cents	128,571 62
Montant des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le fonds des Dépenses judiciaires, pendant l'année échue le 31 décembre 1887, en paiement des réclamations suivantes, savoir :	
Pour fournitures de bureaux distribuées aux différents officiers de la paroisse d'Orléans, y ayant légalement droit en vertu de la loi No 132 de 1880, trois mille cent quatre-vingt-quinze dollars, et 9 cts	3,195 09
Pour salaires et rémunérations dus aux différents officiers et employés de la paroisse d'Orléans, en raison dudit fonds, cent mille deux cent quarante-un dollars, et 68 cents	100,241 68
Montant total des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le Fonds des Dépenses Judiciaires du 1er janvier 1887 au 31 décembre 1887 inclusivement, cent trois mille quatre cent trente-six dollars, et 77 cents	103,436 77

En foi de quoi nous avons apposé nos signatures officielles, accompagnées du Sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Baton Rouge, ce vingtième jour de janvier A. D., 1888.

{L. S.}

S. D. McENERY,
Gouverneur de la Louisiane.
OSCAR ARROYO,
Secrétaire d'Etat.

Vous Portez

Un droguier complet dans votre poche, avec une boîte des Pilules d'Ayer. Comme elles agissent directement sur l'estomac et les intestins, elles agissent indirectement sur chaque organe du corps. Quand l'estomac est dérangé, la tête affectée, la digestion décline, le sang s'appauvrit et vous devenez une victime facile de n'importe quelle maladie régnante. Mlle. M. E. Boyle, de Wilkesbarre, Pa., exprime toute la vérité en ces mots : "Je ne me sers d'autre médecine que de celle des Pilules d'Ayer. Elles sont tout ce que l'on peut avoir besoin, et juste la chose pour épargner son argent dans les mémoires des médecins."

Voici un exemple

D'un Médecin

qui avait perdu sa pharmacie portative, mais qui ayant avec lui un flacon des Pilules d'Ayer, se trouva entièrement équipé.—Le Dr. J. Arrison, de San José, Cal., écrit :

"Il y a trois ans, par le plus grand des hasards, je fus forcé, à vrai dire, de prescrire des Pilules d'Ayer pour plusieurs hommes malades parmi un parti d'ingénieurs dans les montagnes de la Sierra Nevada, ma pharmacie portative ayant été perdue en traversant un torrent. Je fus surpris et enchanté de l'action des Pilules, tellement, en vérité, que je fus amené à en faire un autre essai, aussi bien que de votre Pectoral-Cerise et de votre Salsepareille. Je n'ai que des louanges à vous offrir en leur faveur."

Le Dr. John W. Brown, d'Oceana, W. Va., écrit : "J'ordonne des Pilules d'Ayer dans ma pratique, et les trouve excellentes. J'insiste pour leur usage général dans les familles."

Le Dr. T. E. Hastings, de Baltimore, Md., écrit : "Les Pilules d'Ayer contrôlent et guérissent les maux pour lesquels elles sont désignées : une preuve excellente de leur efficacité. Elles sont le meilleur cathartique et le meilleur apéritif que l'on puisse se procurer."

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Etats-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.		Départ	
No 2 Lim. Ex.	7.55 am	No 4 Fast Mail	7.00 am
No 6 Coast	9.05 am	No 6 Coast	3.40 pm
No 1 Fast Mail	7.20 pm	No 2 Lim. Ex.	3.30 pm
No 7 Sund Exc.	9.25 pm	No 8 Sund Exc	7.25 am

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen.	11.00 pm	No 2 Passen	9.15 am
No 3 Chic and N. O. Lim.	8.20 am	No 4 St Louis and Chic Ex	5.30 pm
Sunday Ex.	8.45 pm	Sunday Ex	7.30 am

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 Ex.	6.20 pm	No 51 Ex.	8.20 am
No 54 B. R. Local	10.00 am	No 53 B. R. Local	4.00 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited	9.30 am	No 2 Limited	5.00 pm
No 5 Fast line	6.30 am	No 6 Fast line	9.00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1	9.00 am	No. 2	5.00 pm
No. 3	6.35 pm	No. 4	8.00 am
No. 5	10.00 am	No. 6	5.45 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, ATLANTIC SYSTEM, MORGAN LINE.

No 19 Califor	4.00 pm	No 20 Califor	10.45 am
No 17 Local	7.45 am	No 18 Local	7.20 pm

NEW ORLEANS AND GULF ROAD.

Tous les jours excepté le dimanche—9.00 a. m. 4.00 p.m.—4.50 pm. Tous les jours excepté le dimanche : Pointe à la Hache 6.30 a m., 5.00 p m. Dimanches seulement—Shell Beach 9.30 am 10.10 a. m., 9.10 pm. Dimanches seulement—6.00 am, 4.00 pm.

EAST LOUISIANA R. R.
ABITA SPRINGS, COVINGTON.

Le dimanche.

Arrivée ... 7.25 pm | Départ ... 7.30 am
Le mercredi ... 7.50 am

Tous les jours excepté le dimanche et le mercredi
Arrivée ... 9.30 am | Départ ... 4.00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

VENDREDI, 27 JUILLET 1888

Pont Houmas—FANCHON, à 12 m
Bayou Sara—R.J. GAY, à 5 p m
Quarantaine Stati n—NEPTUNE, à 11 a m
Bas du fleuve—MAUD M FISH, à 11 a m

SAMEDI, 28 JUILLET 1888

St-Louis—CITY OF NEW ORLEANS, à 5 p m
Rivière Rouge—JOHN D SCULLY, à 5 p m
Bayou Goula—DANUBE, à 12 m
Bayou Lafourche—WHISPER, à 5 p m
Vicksburg—T. P. LEATHERS, à 5 p m
Bayou Têche—TECHE, à 5 p m
Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 p m
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 12 m
Port Eads—GRACE PITT, à 9 a m

U. S. SIGNAL OFFICE.

26 juillet 1888 { 7 A. M. Temps local. 8 A. M. Temps méridien

Hauteur des Eaux.

Augusta	...	Nashville Ten.	3 1
Cairo Ill.	21 5	Nlle-Orléans	8 9
Cincinnati, O.	11 3	Omaha, Nebr	11 1
Davenport, Ia.	5 0	Pittsburg, Pa.	2 1
Keokuk, Iowa	5 8	Shreveport, L.	16 7
La Crosse, Wis	6 8	St-Louis, Mo	17 1
Leavenworth, K	...	St Paul, Minn	5 3
Louisville, Ky.	5 9	Vicksburg	28 1
Memphis, Tenn	20.4	Yankton	...

Fleuve et rivières

Memphis, 26 juillet—Le fleuve a baissé de 3 pouces. Temps clair et chaud. Départ, Cashoma pour Arkansas City à 5 p m.

Cairo, 26 juillet—Le fleuve a 20 pieds 9 pouces et monte. Temps clair et chaud. Pas d'arrivages et de départs.

Louisville, 26 juillet—La rivière est stationnaire—6 pieds 4 pouces dans le canal, 4 pieds 2 pouces aux chutes. Temps couvert avec perspective de pluie.

Evansville, 26 juillet—La rivière a 9 pieds 9 pouces et baisse. Temps clair et frais.

Cincinnati, 26 juillet—La rivière a 11 pieds 1 pouce et baisse. Temps couvert et chaud. Départs, Katie Stockdale pour Pittsburg. Paris C Brown pour la Nlle-Orléans.

Les Passes.

Port Eads, 26 juillet 6 p m.—Vent du sud-ouest. Arrivés à 12.15 p m. steamship anglais Floridian, capitaine Winder, de Liverpool via les ports des Indes Occidentales Colon, etc. Pas de départs.

Marchés.

Paris, 26 juillet—Les rentes 3 pour cent 83 francs 70c.

Havane, 26 juillet—Or espagnol 2 3/8 1 3/4 2 36 3/4. Change calme. Sucre stable.

Liverpool, 26 juillet. Coton calme et sans changement. Ventes 8,000 balles, y compris 1000 pour la spéculation et l'exportation, et 5200 balles coton américain.

New York, 26 juillet—Coton ferme. Middling Uplands 10 11/16. Orleans 10 13/16. Ventes 154 balles.

Futurs très stables à la clôture.

Livraison en juillet 10.70, août 10.72, septembre 9.73, octobre 9.53, novembre 9.43, décembre 9.43, janvier 9.49, février 9.56, mars 9.64, avril 9.71, mai 9.79.

BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 26 JUILLET 1888.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Goelette [am] Santo Oteri, Gustaveson, Utilla. Steamship (ang) Foxhall, Brown, Port Limon.

ARRIVÉS.

Barque [am] H. L. Routh, Kirby, New York. Steamship [am] Madrid, McIntosh, Carthagènes, Colon, [précédemment rapporté à la Quarantaine.

BATEAUX A VAPEUR.

T P Leathers, Leathers, Vicksburg
Warren, Melancon, Bayou Sara.
Assumption, Dodd, Lockport.
Danube, Wood, Bayou Goula.
Grace Pitt, Kouns, Bas du Fleuve.
Neptune, Tayler, Bas du fleuve.
Lengre Kentucky, ——, Golden Ranche.
Goelette F M Pippo, ——, Covington.

EXPORTATIONS.

PORT LIMON—par steamship Foxhall—30,000 pieds bois de charpente—1040 colis divers.

IMPORTATIONS.

LIVERPOOL, VERA CRUZ & TAMPICO—par steamship Australian—6600 paquets cercles à coton 150 caisses eau minérale 3 caisses indigo à ordre—1 colis H Ludlow—30 sacs café Texas & Pacific RR—1 caisse cigares J M Sanders—3 caisses pois de vanille Carlos Madueil—5 balles indigo Finlay & B—50 sacs café H Bonzano—1 caisse vanille Justin Langles—1 boîte espèces Woodward W & co—366 balles cotte J Wilson & co.

Arrivages de produits.

VICKSBURG—par steamer T P Leathers—27 barils sucre 412 sacs graine coton et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Warren—7 balles coton 30 barils sucre 37 barils melasse et fret assorti.

LOCKPORT—par steamer Assumption—124 barils melasse 28 barils sucre et fret assorti.

BAYOU GOULA—par steamer Danube—18 barils sucre et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Grace Pitt—40 barils sucre et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—32 barils melasse et fret assorti.

GOLDEN RANCHE—par lougre Kentucky—50 barils sucre.

COVINGTON—par goelette F M Pippo 2 balles coton et fret assorti.

Par les chemins de fer.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—7 balles coton 200 barils vin et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—16 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R R—100 balles coton 2 boucts tabac, et fret assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN RR—Fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—Fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD Fret assorti.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Accostage
Aransas	....	Alger
Clinton	....	Alger
Counsellor	Liverpool	Pic Tier
Cuban	Liverpool	1er dist. 20
Discoverer	Liverpool	2e dist. 10
El Monte	New York	Alger
Hudson	New York	2e dist. 8
Haytian	Liverpool	1er dist. 20
Morgan City	New York	Alger
Ocean King	Brême et Londres	rue 2e
Statesman	Liverpool	Southport
Whitney	Vera Cruz	Alger

GOELETTES.

Gefaln	Ruatan	1er dist. 15
Kate E Morse	Pensacola	Southport
R B Locke	....	2e dist. 17
Santo Oteri	....	1er dist. 14

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Barque H. L. Routh, Kirby .... partie 26 juin
Barque Anita Berwind, McBride ... en ch. 16 juil
Steamship El Dorado, Byrne .... parti 21 jui
Steamship Knickerbocker, Kemble .. parti 21 jui
Steamship Seneca, Quick .... parti 25 juillet

LIVERPOOL.

Steamship Floridian, Winder ...... parti 17 juin
Steamship Carribean, Daniels ..... parti 23 juin
Steamship Historian, Buddie ...... parti 1er juillet
Steamship Inventor, Jones .... parti 7 juillet
Steamship Venezuelan, Gillies .... parti 7 juillet
Steamship Architect, Boud .... parti 14 juil

HAMBOURG.

Navire Stephan, Mersenich .... parti 20 avril

CADIX.

Barque San Michell, Ambrosano ... partie 1er mai

RIO DE JANEIRO.

Barque Therese, Chisholm .... parti 3 juin
Steamship Tyco Brahe, Gregory .... parti 11 juillet
Barque Triumpho .... partie 16 juin

ASSURANCES.

21me Etat de Situation Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT aux exigences de la charte, la compagnie publie l'exposé suivant pour l'année finissant le 31 décembre 1887.

Primes sur incendie	$183,534 79	
Primes sur mers	3,229 87	
Primes sur rivières	1,189 34	
Totales primes		$187,954 00
A ajouter : Risques non acquises de 1886		37,801 16
Total		$225,755 16
A ajouter intérêt, profits et pertes	$33 077 66	
Moins appointements et dépenses générales	12,224 12	
		20,853 54
Fonds de surplus de 1886		19,367 02
Total		$265,975 72
Pertes payées—		
Sur primes d'incendie	$54,478 60	
Sur primes de mers	3 138 62	
Sur primes de rivières	1,756 17	
	$59,372 91	
Compte de réassurances	34,630 77	
Primes remboursées et commissions	45,385 67	
Taxes d'Etat et de ville, Bureau des Underwriters corps de sauvetage, souscriptions	6,923 77	
		$176,813 22
Total		$89,162 50
Réserve pour—		
Primes non expirées	$27 146 53	
Pertes non payées	12,948 95	
Dividende 5 0/0 déclaré en juillet 1887	10,000 00	
Dividende 5 0/0 déclaré en janvier 1888	10,000 00	
Fonds de surplus de 1887	19,367 02	
	$89,162 50	$89,162 50

ACTIF.

Billets reçus pour primes	64 00
Primes en collection	36,959 50
Prêts sur nantissements	9,850 50
Prêts sur hypothèques	5 925 00
Bons des Etats Unis et d'Etat, Bons consolidés et Bons à primes de ville	99,815 00
Banques, assurances et autres stocks	20,945 00
Bâtisse 31 rue du Camp et autres propriétés foncières	69,619 38
Meubles et installation	3,367 72
En caisse et en banque	32,616 50
	$279,162 50

L'exposé ci dessus est une copie correcte et exacte des livres de la compagnie

(Signé) H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait sous serment par devant moi, à la Nouvelle Orléans, ce 13me jour de janvier 1888.
W. O. HART, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue le 12 courant, il a été résolu de déclarer un second dividende semi annuel de cinq pour cent faisant 10 pour cent par an sur le fonds capital pour l'année finissant le 31 décembre 1887, pour être payé sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER	HERM. CURTIUS
J. J. WECKERLING	J. J. LANGLES
J. HASSINGER	J. J. MERILH
P. W. DIELMANN	JOHN THORN
J. B. MEYERS	LOUIS GRUNEWALD
GEO. H. BRAUGHN	A. G. RICKS
FRANK VATTER	W. W. HUCK
	C. B. FISCHER.

15 jan—1m

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 22.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Coliséo.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 15, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 19, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3 Esplanade.
242 Ste Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard,
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24 rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Reynes et Dauphine.

L'ABEILLE

— DE LA —

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

— AVEC UNE —

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

— LE —

SAMEDI MATIN

— ET —

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS,

No 73 RUE DE CHARTRES,

Entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS :

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Un mois	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAUX ET ATELIERS :

73 ...... CHARTRES 73